

Qui sont les climato-sceptiques et sur quelles théories se basent-ils ?

Le climatoscepticisme du point de vue scientifique

Les [climatosceptiques](#) sont des personnes, souvent issues de la sphère intellectuelle conservatrice, qui remettent en question la cause anthropique dans le réchauffement climatique. Selon eux, les fondements scientifiques qui établissent la responsabilité humaine sur l'impact environnemental sont trop fragiles pour être absolus. Ils appuient leur théorie sur le fait qu'il n'y a, à ce jour, aucun consensus réel de la part des scientifiques pour affirmer que l'Homme est au centre de la dégradation environnementale et des changements climatiques actuels et futurs.

En effet, certains scientifiques reconnus sont souvent cités par ces individus, comme Richard Lindzen, ou encore les deux prix Nobel Ivar Giaever et Kary Mullis, qui sont climatosceptiques. En France, parmi les grands chercheurs, on trouve notamment Jean-Claude Pont.

L'ensemble des climatosceptiques dans le monde se basent sur une théorie semblable visant à relativiser l'influence du [CO2](#) sur la température du globe. Ils mettent en avant le fait que la planète aurait souvent connu, au cours de son histoire, une situation semblable à celle d'aujourd'hui. Ils condamnent enfin une psychose planétaire injustifiée.

Dans le monde politique : l'homme innocent ou pas seul responsable

On dénombre de plus en plus de climatosceptiques qui prennent la parole dans le monde politique. Parmi eux, certains accèdent même à la fonction suprême et agissent en conséquence en minimisant l'intervention et les subventions d'Etat dans le secteur environnemental et écologique. Sans doute le plus connu, le président actuel des Etats-Unis, Donald Trump, a plusieurs fois affirmé que le réchauffement climatique était un mythe. Il a ainsi fait sortir son pays des Accords de Paris le 1er juin 2017, avant d'affirmer sa théorie selon laquelle « le concept de réchauffement climatique a été créé par et pour les Chinois pour rendre l'industrie américaine non compétitive ». Une affirmation qui sera d'ailleurs contredite par la Nasa.

En France, la présence du climatoscepticisme dans la sphère politique est un peu plus nuancée, mais bel et bien présente. On trouve ainsi, parmi les personnalités ayant pu tenir des propos visant à relativiser le changement climatique, l'ex-président de la République Nicolas Sarkozy, ou encore Marine Le Pen. La question

du climat n'est toutefois pas encore une préoccupation centrale dans le débat politique français, lequel ne permet pas réellement de bien cerner les différentes positions de l'ensemble des personnalités politiques.

Des débats entre les scientifiques : les fluctuations solaires comme véritables responsables

Au sein même du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), le consensus de la responsabilité humaine dans le réchauffement climatique est sujet à débats. Il existe ainsi, au sein même de l'organisation, des scientifiques qui tentent de prouver les théories des climatosceptiques. Richard Courtney, relecteur expert du GIEC et consultant en science du climat et de l'atmosphère, affirme qu'il n'existe aucune preuve convaincante d'un réchauffement climatique causé par l'homme. On dénombre des milliers de scientifiques reconnus à travers le monde qui penchent du côté des climatosceptiques, avec souvent la même théorie : les fluctuations de l'activité solaire qui réduiraient l'ionisation de l'atmosphère.

Certes, il y a encore du travail du côté de la recherche pour confirmer définitivement la responsabilité humaine dans le phénomène de la perturbation climatique. Néanmoins, aujourd'hui, une grande majorité de scientifiques affirment être à 90 % certains de cette responsabilité.

Les climatosceptiques se sont adaptés au fil des décennies

Très protéiforme, à géométrie variable, le discours climatosceptique s'est adapté au fil du temps. Au départ, quand le changement climatique n'était pas encore décelable, les climatosceptiques répétaient simplement que le climat ne changeait pas.

Quand il est devenu incontestable que la température montait, l'argument "le climat a toujours changé" est apparu. C'est exact, si ce n'est qu'il est en train de changer comme jamais. *"A aucun moment, dans l'histoire de la planète, on a relâché dans l'atmosphère, en quelques décennies, tout le carbone stocké dans le sous-sol au cours de centaines de millions d'années, rappelle Stéphane Foucart. Donc oui, le climat a toujours changé, mais il a toujours changé sur des échelles de temps qui n'ont absolument rien à voir avec ce qu'on est en train de faire."*

Force est de constater que les températures ne baissent pas. Les climatosceptiques ont alors commencé à remettre en cause l'origine humaine du changement climatique. Mais les progrès des méthodes d'[attribution](#) le montrent : l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, l'océan et les terres. C'est *"sans équivoque"*, d'après le [GIEC](#).

Dernier étage de la fusée climatosceptique : dire que tout va bien se passer et qu'on va s'adapter. *"C'est dire qu'on va modifier tellement radicalement la technique – en utilisant des réacteurs nucléaires de quatrième génération, en faisant peut-être de la géo-ingénierie, en manipulant le climat... - qu'on va finir par s'en sortir"*, résume Stéphane Foucart, pour qui le climatoscepticisme d'aujourd'hui n'est plus un climatoscepticisme *"à l'ancienne"*, mais un *"technosolutionnisme, une façon d'envisager les choses comme des problèmes que la technique va de toute façon réussir à résoudre"*. Pour l'heure, ces techniques ne sont pas au point. Et en attendant, on continue à émettre des émissions de gaz à effet de serre. Mais difficile de lutter contre la circulation de cette contre-vérité, encore moins quand elle inonde les réseaux sociaux.

LES NOUVEAUX FRONTS DU DÉNIALISME ET DU CLIMATO-SCEPTICISME

Deux années d'échanges Twitter passées aux macroscopes ([lien de l'étude](#) et [Article de presse](#))

Conclusions de l'étude :

Au niveau mondial

- Le débat mondial sur le changement climatique sur Twitter est fortement bipolarisé avec environ 30% de climato-dénialistes parmi les comptes Twitter qui abordent les questions climatiques.
- La pandémie de COVID-19 a détourné l'opinion publique des questions relatives au changement climatique pendant plusieurs mois.
- Les experts du GIEC et des communautés pro-climat concentrent leurs prises de parole sur leurs domaines d'expertise alors que la communauté dénialiste présente des formes inauthentiques d'expertises : un noyau dur de comptes qui s'expriment sur une multitude de sujets, concentrent une présumée expertise et fabriquent la majorité des narratifs en circulation. Certains sujets de prédilection des dénialistes révèlent une planification de mise à l'agenda public décorrélée de l'actualité.
- Les échanges sur les questions liées au le changement climatique sont très largement organisés autour d'interactions entre humains. Cependant la proportion de comptes Twitter aux comportements inauthentiques dans les échanges connaît une forte augmentation depuis 2019 à l'échelle mondiale, pointant vers de possibles opérations d'astroturfing.
- La communauté dénialiste comporte une surreprésentation de comptes aux comportements inauthentiques de +71% par rapport aux communautés pro-climat, avec 6% de comptes "probablement bot".

Pour la France

- Une importante communauté dénialiste française s'est structurée à l'été 2022 sur Twitter.
- Une plus forte portion de comptes "probablement bots" : la proportion de comptes inauthentiques au sein de la communauté dénialiste française est 2,8 fois supérieure à celle de la communauté française du GIEC. La proportion de comptes suspendus par Twitter est quant à elle dix fois supérieure.
- La communauté dénialiste produit ou relaie 3,5 fois plus de messages toxiques que la communauté GIEC.
- Le principal influenceur de la communauté dénialiste française est nouvellement acquis à cette cause après avoir été antivax. La transition s'est faite au moment de l'invasion de l'Ukraine et il a un temps relayé la propagande pro-Poutine.
- mise à part une proportion non négligeable de comptes impliqués dans la sphère informationnelle de Reconquête !, la communauté dénialiste n'est pas composée a priori de militants politiques relevant des partis traditionnels (LFI, PS, EELV, Renaissance, LR ou RN).
- La communauté dénialiste sur Twitter est composée majoritairement de comptes ayant participé à de nombreuses campagnes de contestation antisystème/antivax pendant la pandémie. De plus, sur 10000 comptes, près de 6000 ont relayé la propagande du Kremlin sur la guerre en Ukraine.
- la question de la lutte contre le réchauffement climatique et les caractéristiques des militants dénialistes font de cet enjeu sociétal un terrain particulièrement favorable à des opérations d'ingérence étrangère de type subversion.
- Une analyse de causalité montre que sur le moyen terme, la publication des synthèses du GIEC mènent le débat sur Twitter autour des questions climatiques.
- les discours sur Twitter des communautés dénialistes et technosolutionnistes freinent probablement la dissémination des connaissances scientifiques et des conclusions du GIEC en agissant de manière négative sur l'activité en ligne des scientifiques des sciences du climat et du changement climatique.